

did not make a distinction between the duties on imported commodities and taxes on commodities produced inside the country. It raised the delicate and very general question of the basis of national taxes.

In conclusion, he expressed his interest in the various amendments that had been proposed, and stated that he favoured the Syrian representative's suggestion.

The CHAIRMAN proposed that the representatives of Poland, Cuba, Egypt, Czechoslovakia, the United Kingdom, New Zealand and the Ukrainian Soviet Socialist Republic should meet at 2.30 p.m. with a view to submitting a single resolution with a minimum of amendments or variants at the following meeting of the Committee, which would be held at 4 p.m.

It was so decided.

The meeting rose at 1.10 p.m.

EIGHTY-SECOND MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Saturday, 20 November 1948, at 4 p.m.

Chairman: Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

35. Announcement concerning the discussion of the problem of wasting food in certain countries

The CHAIRMAN announced that the consolidated text on the problem of wasting food in certain countries had been completed at an informal meeting held by the authors of the draft resolutions on the subject and amendments thereto, but was not yet ready for distribution.

36. Continuation of the consideration of chapter II of the report of the Economic and Social Council (A/625): draft report of the Second Committee (A/C.2/W.10)

Mr. MOE (Norway), Rapporteur, submitted the report, and pointed out that the general principle adopted was to mention all statements of interest to the Economic and Social Council, the functional and regional Commissions and the specialized agencies. He drew particular attention to paragraphs 34 and 36.

Mr. AUGENTHALER (Czechoslovakia) thought that paragraph 34 did not reflect his views very accurately. He had never suggested that under-developed countries should not receive assistance from the International

pas de distinction entre les impôts qui frappent les produits importés et ceux qui grèvent les denrées produites sur le territoire même du pays. Ce projet de résolution soulève la question délicate et très générale de l'assiette des impôts nationaux.

Enfin, le représentant du Chili exprime l'intérêt qu'il porte aux divers amendements proposés jusqu'ici et se déclare en faveur de la suggestion du représentant de la Syrie.

Le PRÉSIDENT propose que les représentants de la Pologne, de Cuba, de l'Égypte, de la Tchécoslovaquie, du Royaume-Uni, de la Nouvelle-Zélande et de la République socialiste soviétique d'Ukraine se réunissent dès 14 h. 30 afin de pouvoir présenter un projet de résolution unique, avec un minimum d'amendements ou de variantes, lors de la prochaine séance de la Commission qui aura lieu à 16 heures.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 13 h. 10.

QUATRE-VINGT-DEUXIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le samedi 20 novembre 1948, à 16 heures.

Président: M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

35. Déclaration concernant la discussion de la question du gaspillage des denrées alimentaires dans certains pays

Le PRÉSIDENT annonce que la rédaction du texte unique visant le problème du gaspillage de la nourriture dans certains pays a été achevée au cours d'une séance non officielle tenue par les auteurs des projets de résolutions relatifs à cette question et des amendements à ces projets, mais que ce texte n'est pas encore prêt à être distribué.

36. Suite de l'examen du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (A/625) : projet de rapport de la Deuxième Commission (A/C.2/W.10)

M. MOE (Norvège), Rapporteur, présente le rapport et fait remarquer que la Commission a adopté comme principe général de mentionner toutes les déclarations présentant un intérêt pour le Conseil économique et social, les commissions techniques, les commissions régionales et les institutions spécialisées; il attire en particulier l'attention des membres sur les paragraphes 34 et 36 du rapport.

M. AUGENTHALER (Tchécoslovaquie) estime que le paragraphe 34 ne reflète pas ses idées d'une façon très exacte. Il n'a jamais proposé que les pays insuffisamment développés ne reçoivent aucune aide de la Banque inter-

Bank for Reconstruction and Development, but that those under-developed and devastated countries which, till now, had not received such assistance, should be given prior consideration.

Mr. BLAUSZTAJN (Poland) agreed with the Czechoslovak representative that the intention of the Polish draft amendment and the Czechoslovak draft resolution was not well expressed in paragraph 34, which seemed to convey the erroneous impression of competition between the under-developed and war-devastated countries. The latter, in his opinion, should not be overlooked in present circumstances; that was the point which he and the Czechoslovak representative had tried to bring out. He also pointed out that some statements by Polish representatives concerning the organization of the Economic and Social Council, the activities of the Economic Commission for Europe and the problem of the development of trade between Eastern and Western European countries should be included in the report.

Mr. LOYO (Mexico) felt that the report should stress the need for increased vigilance and observation of world economic trends.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that he had only just received the Russian text of the report and suggested that no decision should be taken until the following meeting, so as to give various delegations time to examine it.

It was so agreed.

37. Continuation of the discussion on discrimination in international trade: draft report of the Second Committee (A/C.2/W.11)

Mr. MOE (Norway), Rapporteur, submitted the Committee's report on discrimination in international trade.

Mr. BLAUSZTAJN (Poland) said that, as his delegation had not been in agreement with the procedure followed by the Committee when discussing that problem, it would raise the question and submit its draft resolution again in the General Assembly.

The report was approved with minor drafting amendments.

As the consolidated resolution on the problem of wasting food in certain countries was not available, the Committee adjourned at 5.05 p.m. and resumed at 5.55 p.m.

nationale pour la reconstruction et le développement, mais que la priorité soit donnée à l'étude du problème des pays insuffisamment développés et dévastés par la guerre qui, jusqu'à présent, n'ont reçu aucune aide de ce genre.

M. BLAUSZTAJN (Pologne) convient avec le représentant de la Tchécoslovaquie que les intentions du projet de résolution de la Pologne et du projet d'amendement de la Tchécoslovaquie ne sont pas bien rendues par le texte du paragraphe 34, qui donne l'impression fautive qu'il existe en quelque sorte une concurrence entre les pays insuffisamment développés et les pays dévastés par la guerre. Étant donné les circonstances actuelles, il ne faut pas, à son avis, négliger ces derniers; c'est la notion qu'il a essayé de mettre en relief avec le représentant de la Tchécoslovaquie. Il fait également remarquer que le rapport doit comprendre certaines déclarations faites par le représentant de la Pologne en ce qui concerne l'organisation du Conseil économique et social, l'activité de la Commission économique pour l'Europe et le problème du développement du commerce entre les pays de l'Europe orientale et ceux de l'Europe occidentale.

M. LOYO (Mexique) estime que le rapport doit insister sur la nécessité de redoubler de vigilance et de prêter attention aux symptômes des tendances économiques mondiales.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) signale qu'il vient de recevoir le texte russe du rapport; il estime que l'on ne doit prendre aucune décision avant la prochaine séance, afin de donner aux différentes délégations le temps d'examiner ce rapport.

Cette proposition est adoptée.

37. Suite de la discussion sur la question des mesures discriminatoires en matière de commerce international: projet de rapport de la Deuxième Commission (A/C. 2/W. 11)

M. MOE (Norvège), Rapporteur, présente le rapport de la Commission sur les mesures discriminatoires en matière de commerce international.

M. BLAUSZTAJN (Pologne) déclare que sa délégation n'a pas approuvé la méthode suivie par la Commission pour la discussion de ce problème; en conséquence, elle soulèvera cette question à l'Assemblée générale et soumettra à nouveau son projet de résolution.

Le rapport, avec quelques modifications de rédaction d'ordre secondaire, est approuvé.

Ne disposant pas encore de la résolution unique sur le problème du gaspillage de la nourriture dans certains pays, la Commission suspend la discussion à 17 h. 5; elle la reprend à 17 h. 55.

38. Continuation of the consideration of the problem of wasting food in certain countries (A/C.2/139, A/C.2/142, A/C.2/158, A/C.2/159, A/C.2/160)

The CHAIRMAN submitted the consolidated draft resolution (A/C.2/W.12) agreed upon at an informal meeting of the representatives who had either proposed draft resolutions on the subject or amendments thereto.

Mr. BORIS (France) stressed the fact that the text had been submitted by an informal group and not by a regular drafting committee. He did not even know whether the general discussion had been completed before the group met. It might therefore be premature to think that there were no other general ideas on the subject.

He said that the problem of food shortage aroused extreme interest and anxiety among all delegations. If it was true that the world had entered a long-term phase of food deficit, there was no more urgent and important problem for the Economic and Social Council and the Second Committee. It was necessary to do something and in particular to pass a resolution. In so doing, there was the danger either of having a too long enumeration of causes and action to be taken, or of over-looking some of them, which was the case with the Polish draft resolutions.

The world was, at present, witnessing a reversal of the hitherto existing terms of trade, and the serious disequilibrium between industrial and agricultural prices would be reversed only after substantial investments had produced their results.

That view was shared by the great majority of experts. Reporting to the Economic and Social Council, the Food and Agriculture Organization had pointed out that the situation was due to an increase in demand, which in turn was due to an increase in world population, full employment and a more equitable distribution of wealth in many areas. The draft resolution before the Committee did not take the whole of the problem into consideration and merely stated that malnutrition was due to three factors: lack of purchasing power, food wastage and food shortage. The French delegation regarded the draft as defective and felt it was useless to include, in a hasty resolution, complex factors which required minute consideration.

Some thought that to expect a prolonged food crisis was exaggerated pessimism and that abundance and even over-production would follow the present period. They believed that the present tendency was not of long duration but merely represented cyclical phenomena of short duration. Those phenomena, however, might co-exist

38. Suite de l'examen de la question du gaspillage des denrées alimentaires dans certains pays (A/C.2/139, A/C.2/142, A/C.2/158, A/C.2/159, A/C.2/160)

Le PRÉSIDENT présente le projet unique de résolution (A/C.2/W.12) au sujet duquel un accord est intervenu lors d'une réunion officielle des représentants qui avaient proposé soit des projets de résolutions sur cette question, soit des amendements à ces projets.

M. BORIS (France) insiste sur le fait que ce texte a été présenté par un groupe non officiel, et non par un véritable comité de rédaction. Le représentant de la France ignore même si la discussion générale a été achevée avant la réunion de ce groupe; il peut donc être prématuré de penser qu'il n'existe pas d'autres idées générales sur ce sujet.

Il déclare que le problème de la disette soulève un grand intérêt et provoque de l'inquiétude au sein de toutes les délégations. S'il est vrai que le monde est entré dans une phase très longue de déficit en produits alimentaires, il n'y a pas pour le Conseil économique et social et pour la Deuxième Commission de problème plus urgent et plus important. Il est nécessaire de faire quelque chose et, en particulier, d'adopter une résolution à ce sujet. Mais, ce faisant, on risque soit de donner une énumération trop longue des causes et des mesures à prendre, soit d'en négliger quelques-unes, ce qui est le cas du projet de résolution de la Pologne.

Le monde assiste actuellement à un renversement des modalités du commerce international, et le profond déséquilibre entre les prix industriels et les prix agricoles ne sera modifié que lorsque des placements importants auront eu le temps de porter leurs fruits.

Une grande majorité d'experts se rangent à cette opinion. Dans son rapport adressé au Conseil économique et social, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture a signalé que cette situation est due à une augmentation des demandes, qui, à son tour, résulte d'un accroissement de la population mondiale, du plein emploi et d'une répartition plus équitable de la richesse en de nombreux pays. Le projet de résolution soumis à la Commission n'examine pas l'ensemble du problème et déclare simplement que la sous-alimentation est due à trois facteurs: insuffisance du pouvoir d'achat, gaspillage de la nourriture et pénurie de produits alimentaires. La délégation française estime que le projet de résolution est imparfait et pense qu'il est inutile de rassembler dans une résolution rédigée à la hâte tous les facteurs complexes qui demandent un examen minutieux.

Certains pensent que le fait de s'attendre à une crise alimentaire durable est la preuve d'un pessimisme exagéré et que l'abondance, voire la surproduction suivront la période actuelle. Ils croient que les mouvements actuels des prix ne seront pas de longue durée, mais constituent simplement des phénomènes cycliques limités dans le temps. Cependant,

with the long-term trend and even obscure the latter. It would be dangerous to see only the cyclical phenomena and to overlook the long-term trend. Whether the pessimists or the optimists were right, it was essential not to allow farmers to be discouraged by temporary setbacks in the sale of their produce. Hence the question of prices and especially stability of prices was of paramount importance. Yet it was not mentioned in the draft resolution.

There was need for energetic action both within various countries and on an international scale. France, for instance, had worked out a plan to become self-sufficient in about three years' time and even to have an exportable food surplus. Regarding international action in that field, the most effective means of fighting against famine was to accede to, and collaborate with, the Food and Agriculture Organization. Indeed, FAO was the international organization which gave constant attention to that particular problem. He felt that the draft resolution should mention the action of FAO and of the Economic and Social Council and that it should provide encouragement for that action.

The French delegation did not object to the substance of the draft resolution before the Committee but felt that it could be improved and that it did not cover the whole of the problem.

The CHAIRMAN said that the Committee should have more time to consider the question before taking a decision.

The meeting rose at 6.20 p.m.

EIGHTY-THIRD MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Tuesday, 23 November 1948, at 8.30 p.m.

Chairman: Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

39. Continuation of the consideration of chapter II of the report of the Economic and Social Council (A/625): draft report of the Second Committee (A/C.2/W.10, A/C.2/W.14 and A/C.2/W.16)

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) pointed out that his delegation had in no way reproached the Economic and Social Council, and requested that the reference to Ecuador be deleted from document A/C.2/W.10, page 3, paragraph 9.

With that amendment, there being no objections, the report with its amendments was approved.

ces phénomènes peuvent coexister avec des phénomènes de longue durée et même les éclipser. Il serait dangereux de ne voir que les phénomènes cycliques et de négliger ceux qui portent sur une longue période. Que ce soient les pessimistes ou les optimistes qui aient raison, il est essentiel de ne pas laisser les paysans se décourager par les baisses temporaires des prix de vente de leurs produits. De ce fait, la question des prix, et en particulier de leur stabilité, est de toute première importance. Or le projet de résolution n'en parle pas.

Il faut prendre des mesures énergiques tant à l'échelon national que sur le plan international. C'est ainsi que la France a élaboré un plan qui lui permettra de se suffire à elle-même d'ici trois ans environ, et même d'avoir des produits alimentaires en excédent pour l'exportation. En ce qui concerne les mesures à prendre dans ce domaine, sur le plan international, le moyen le plus efficace de lutte contre la famine est d'adhérer à l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture et de coopérer avec elle. En effet, l'OAA est une organisation internationale qui apporte une attention constante à ce problème particulier. Le représentant de la France estime que le projet de résolution doit mentionner et encourager les mesures prises par l'OAA et le Conseil économique et social.

La délégation française ne s'oppose pas au projet de résolution soumis à la Commission quant au fond, mais elle estime qu'il peut être amélioré et qu'il n'englobe pas l'ensemble du problème.

Le PRÉSIDENT déclare que la Commission doit avoir plus de temps pour étudier la question avant de prendre une décision.

La séance est levée à 18 h. 20.

QUATRE-VINGT-TROISIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le mardi 23 novembre 1948, à 20 h. 30.

Président: M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

39. Suite de l'examen du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (A/625) : projet de rapport de la Deuxième Commission (A/C.2/W.10, A/C.2/W.14 et A/C.2/W.16)

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) signale que sa délégation n'a pas adressé le moindre reproche au Conseil économique et social, et demande que la référence au nom de l'Équateur soit supprimée à la page 3, paragraphe 9, du document A/C.2/W.10.

Compte tenu de cet amendement qui ne soulève aucune objection, le rapport, avec ses amendements, est adopté.